

Le Monde



Jeux olympiques
Yannick Agnel et Camille Muffat, les «braqueurs d'or» des bassins

SUPPLÉMENT LONDRES 2012



Après la cérémonie fastueuse imaginée par le cinéaste Danny Boyle, place au sport

SUPPLÉMENT LONDRES 2012



TéléVisions
Mots croisés, quiz, portrait mystère : jouez, c'est l'été !

SUPPLÉMENT

Dimanche 29 - Lundi 30 juillet 2012 - 68^e année - N°21002 - 1,60 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr - Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : Erik Izraelewicz

Sondage : comment l'angoisse gagne les Européens

- 63% des Européens ont peur de basculer dans la précarité, relève une étude Ipsos menée dans sept pays
- 77% des Grecs estiment que le risque est stimulant, contre seulement 43% des Allemands
- Angela Merkel et François Hollande apportent leur soutien au plan de Mario Draghi révélé vendredi
- L'europhobie croissante liée à la crise pourrait, à terme, menacer la monnaie unique **Lire page 10**

L'armée syrienne a lancé ses chars contre Alep

Les dernières heures avant l'assaut, par notre reporter Florence Aubenas **P. 3-4**



Manifestation à Alep le 27 juillet. LAURENT VAN DER STOEP / COURTESY MONDE

Aux JO, ne pas céder sur l'égalité des sexes

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, les femmes sont présentes dans la totalité des 204 délégations en compétition à Londres. Il y a quatre ans, trois pays dérogeaient encore à la Charte olympique, qui proclame que le sport est un droit universel et ne doit souffrir aucune discrimination : l'Arabie saoudite, le Qatar et le sultanat de Brunei. Ces trois pays musulmans n'avaient envoyé aux JO de Pékin que des athlètes masculins. Soucieux d'améliorer son image pour appuyer ses ambitions d'organisateur de compétitions internationales, et candidat aux JO de 2024, le Qatar a déployé de gros efforts. C'est même l'une des quatre athlètes femmes de la délégation qatarie qui a porté le drapeau du petit mais très riche émirat, vendredi soir 27 juillet, à la cérémonie d'ouverture des JO de Londres.

L'Arabie saoudite ne pouvait décemment pas être en reste. Au dernier moment, sous la pression du Comité international olympique (CIO), Riyad a fini par accepter que deux Saoudiennes participent aux Jeux. L'une, Sarah Attar, 19 ans, coureuse de 800 mètres, vit aux Etats-Unis et a la double nationalité. L'autre, Wodjan Ali Seraj Shakerkhani, est une judoka de 18 ans qui a été entraînée dans l'intimité du foyer familial, par son père, coach professionnel, fau-

Les femmes, dans ce pays, ne sont pas considérées comme dignes de faire du sport. Il n'y a pas de cours d'éducation physique pour les filles dans les écoles publiques. Elles n'ont pas accès aux piscines. La pratique féminine du sport, a expliqué un dignitaire religieux aux auteurs de l'excellent rapport publié par Human Rights Watch en février, mène à l'immoralité : ce sont « les pas du diable ». Celles qui osent le font dans des lieux privés, qu'il arrive aux autorités de fermer. Pour protester, des femmes ont lancé le slogan ironique : « Laissez-les grossir ! »

En Arabie saoudite, les femmes ne peuvent sortir sans être voilées, circuler sans l'autorisation d'un gardien masculin, ni se mêler à des hommes qui ne sont pas de leur famille. Reste à voir comment ces règles vont être transposées à

la vie en cité olympique et à la compétition sportive. La Fédération internationale de judo a jugé utile de rappeler que les combats se déroulaient tête nue.

Le CIO doit impérativement rester ferme sur les principes de non-discrimination et de neutralité, politique et religieuse, du sport. La décision de la Fédération internationale de football d'autoriser les joueuses musulmanes à porter le voile en compétition, sous prétexte qu'il s'agit d'un usage culturel et non religieux, à la suite d'un intense lobbying de l'Iran et des pays du Golfe, n'a trompé personne. Tant que des pays comme l'Arabie saoudite et l'Iran continueraient de traiter les femmes comme ils le font, céder sur le principe de l'égalité des sexes serait une trahison des idéaux olympiques. Ce combat-là vaut bien celui de l'apartheid. ■

Editorial

te de possibilité pour une femme de faire du judo à l'extérieur de chez elle. Aucune des deux n'ayant le niveau suffisant pour être sélectionnée selon les critères olympiques, elles ont bénéficié d'une invitation du CIO.

ArcelorMittal : le site de Florange serait « viable »

ÉCONOMIE Une expertise affirme que le site a des atouts. Arnaud Montebourg souhaite « engager un dialogue constructif » avec les dirigeants. **Page 11**

Arrestation du meurtrier présumé de soldats en Guyane

ORPAILLEURS L'est de la Guyane respire : la chasse à l'homme a abouti à une arrestation au Brésil. **Page 9**

PARIS 15^e

STEINER
DUVIVIER
BUROV
DIVA
COLLINS & HAYES
STRESSLESS
ANDRÉ RENAULT
BULTEX
DUNLOPILLO
ÉPÉDA
SIMMONS
SEALY
SWISS CONFORT
TEMPUR
TRÉCA
GAUTIER

Votre intérieur a son espace

Sur 6 niveaux : canapés, canapés-lits, fauteuils Club et de relaxation
Sur 500 m² : exclusivités Grand Litier (litière fixe et de relaxation)
Sur 600 m² : séjour, salle à manger, bibliothèque, bureau, rangement, dressing, chambre adultes et juniors, studio

Conditions estivales !

Espace Topper CANAPÉS, LITIERE, MOBILIER : 3 000 M² D'ENVIES !
www.topper.fr
71/7 TOUT L'ÉTÉ - M^o BOUCICAUT - P. GRATUIT
Canapés : 63 rue de la Convention, 01 45 77 80 40
Litière : 66 rue de la Convention, 01 40 59 02 10
Moblier Gautier : 147 rue St-Charles, angle 58 rue de la Convention, 01 45 75 02 81

A Paris depuis 1926

Le regard de Plantu

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Mais, comment je vais expliquer ça à ma femme ?



Mais, comment je vais expliquer ça à Montebourg ?

Le chantier fou du « Costa-Concordia »

Un immeuble de vingt étages jeté en mer que les touristes restaient plaisir à photographier : le Costa-Concordia, ce navire de croisière éventré par un rocher à cause de l'incurie de son capitaine, est devenu une curiosité, et surtout un colossal chantier. Ingénieurs, techniciens... ils sont une centaine à avoir imaginé l'impossible : redresser et faire flotter ce mastodonte jusqu'à un port où il sera ensuite débité. Une solution très onéreuse mais qui serait la moins dangereuse pour l'environnement. « Rien de tel n'a jamais été tenté à cette échelle », explique un responsable de Carnival, société propriétaire du Costa-Concordia. ■ **Lire page 6**



UK price £1.70

